

Léonard, Michel-Ange, Raphaël : Rivalité et échanges entre Florence et Rome

cours L3

**#13: Les ArtistEs de la Renaissance
ou la question du genre**



*Vita di M. Properzia de' Rossi Scultrice
Bolognese*



GRAN' cosa che in tutte quelle virtù, & in tutti quelli esercizi ne quali, in qualunque tempo, hanno voluto le donne intramettersi con qualche studio elle siano sempre riuscite eccellentissimi me, & piu che famose: come con vna infinità di esempi ageuolmente potrebbe dimostrarfi. Et certamente ogniun sà, quanto elleno vniuersalmente tutte nelle cose economiche vaghono; oltra che nelle cose della guerra medesimamente si sà, chi fu Camilla, Arpalice, Valatca, Tomiri, Pantasilca, Molpadia, Oritia, Antioppe, Ippolita, Semiramide, Zenobia; chi finalmente Fulvia di Marcantonio; che come dice Dione istorico,



GRAN' cosa che in tutte quelle virtù, & in tutti quelli esercizi ne quali, in qualunque tempo, hanno voluto le donne intramettersi con qualche studio elle siano sempre riuscite eccellentissime, & piu che famose: come con vna infinità di esempi ageuolmente potrebbe dimostrarli. Et certamente ogniun sa, quanto elleno vniuersalmente tutte nelle cose economiche vagliono; oltre che nelle cose della guerra medesimamente si sa, chi fu Camilla, Arpalice, Valasca, Tomiri, Pantasilea, Molpadia, Oritia, Antiope, Ippolita, Semiramide, Zenobia; chi finalmente Fulvia di Marcantonio; che come dice Dione istorico,

y 2

Il serait facile de prouver par une foule d'exemples que les femmes ont brillé dans toutes les sciences et tous les arts qu'elles ont voulu cultiver. Que de noms célèbres n'ont-elles pas fournis à l'histoire, même dans l'art de la guerre ! L'univers a retenti du bruit des hauts faits de Camille, d'Arpalice, de Valasca ... Que de femmes encore ne se sont-elles pas distinguées dans la poésie ! Corinne a été vantée par Pausanias. Eusèbe place avec raison Sapho au-dessus de tous les écrivains de son temps.



GRAN' cosa che in tutte q̄lle virtù, & in tutti quelli esercizi ne quali, in qualunche tempo, hanno voluto le donne intramettersi con qualche studio elle siano sempre riuscite eccellentissime, & piu che famose: come con vna infinità di esempi ageuolmente potrebbe dimostrarli. Et certamente ogniun sà, quanto elleno vniuersalmente tutte nelle cose economiche vagliono; oltre che nelle cose della guerra medesimamente si sà, chi fu Camilla, Arpalice, Valatca, Tomiri, Pantasilea, Molpadia, Oritia, Antiope, Ippolita, Semiramide, Zenobia; chi finalmente Fulvia di Marcantonio; che come dice Dione istorico,

y 2

**Oublierons-nous Lastinia et Assiotea, les disciples du divin Platon, et Hortensia et Sempronia, ces éloquentes Romaines ?
Thémis, Gassandre et Manto furent renommées pour leur science dans l'astrologie et la magie. Isis et Cérés ont donné naissance à l'agriculture. Du reste, à quoi bon remonter si haut ? De nos jours n'avons-nous pas la signora Vittoria del Vasto, la signora Veronica Gambarà, la signora Caterina Anguisciola, la Schioppa, la Nugarola, Madonna Laura Battifera, et cent autres qui se sont illustrées par leur profonde connaissance des langues italienne, grecque et latine ?**



*Vita di M. Properzia de' Rossi Scultrice
Bolognese*

GRAN' cosa che in tutte quelle virtù, & in tutti quelli esercizi ne quali, in qualunque tempo, hanno voluto le donne intramettersi con qualche studio elle siano sempre riuscite eccellentissime, & piu che famose: come con vna infinità di esempi ageuolmente potrebbe dimostrarsi. Et certamente ognun sa, quanto elleno vniuersalmente tutte nelle cose economiche vagliono; oltre che nelle cose della guerra medesimamente si sa, chi fu Camilla, Arpalice, Valatca, Tomiri, Pantafilea, Molpadia, Oritia, Antiope, Ippolita, Semiramide, Zenobia; chi finalmente Fulvia di Marcantonio; che come dice Dione istorico,

y 2

Combien d'entre elles, pour nous enlever la palme du génie, n'ont pas craint de blesser leurs douces et blanches mains en attaquant le marbre avec le ciseau et le marteau, comme notre contemporaine Properzia de' Rossi, cette jeune et belle Bolognese, dont les nombreux talents furent un objet d'envie non seulement pour les femmes, mais encore pour les hommes ! Aucune de ses concitoyennes n'aurait été capable de lui disputer le prix du chant et de la musique ; douée d'une adresse et d'une patience merveilleuse, elle s'amusait à tailler des figures d'une délicatesse et d'une élégance extrême sur des noyaux de pêche. Elle cisela de la sorte sur un seul noyau la Passion du Christ, avec les apôtres, les bourreaux et une infinité de personnages.



Properzia de' Rossi, la femme de Putiphar et Joseph, marbre, c. 1525, Bologne, San Petronio



Bientôt Properzia se sentit assez forte pour oser solliciter, par l'entremise de son mari, l'exécution d'une partie des sculptures qui devaient orner les trois portes de la façade de San-Petronio. Les directeurs de la fabrique ayant accueilli sa demande, sous la condition toutefois qu'elle leur montrerait quelque sculpture en marbre de sa main... Elle obtint donc les travaux qu'elle désirait et mena à bonne fin un bas-relief représentant la Femme de Putiphar arrachant dans son désespoir amoureux le manteau de Joseph. Ce sujet fut inspiré à la pauvre Properzia par la douleur que lui causait l'indifférence d'un beau jeune homme qu'elle aimait éperdument. Après avoir tâché d'étourdir ainsi sa passion, Properzia refusa de continuer de travailler pour l'église, malgré les supplications des admirateurs de son génie. Elle eut, en outre, à souffrir de l'envie que lui portait Maestro Amico qui ne cessa de l'attaquer par ses méchants propos et intrigua si bien qu'elle n'obtint qu'une faible partie du prix que méritait son bas-relief.



Nous parlerons encore ici de quelques autres femmes qui sont arrivées aussi haut dans la peinture que Properzia dans la sculpture. Nous citerons d'abord sœur Plautilla, religieuse et aujourd'hui prieure du couvent de Santa-Caterina-da-Siena, sur la place de San-Marco, à Florence. Elle débuta par copier des tableaux de grands maîtres et finit par faire elle-même de véritables chefs-d'œuvre qui émerveillèrent les artistes. L'église du couvent de Santa-Caterina possède deux tableaux de sa main, dont l'un représente l'Adoration des Mages... Ses ouvrages sont du reste si nombreux, que nous nous laisserions entraîner trop loin si nous voulions mentionner tous ceux que conservent diverses familles de Florence. Nous nous contenterons de citer les deux Annonciations ..cette vénérable femme avait produit un nombre infini de miniatures que nous passerons sous silence malgré leur mérite.



Sœur Plautilla se distingua surtout par ses copies . Une Nativité du Christ, qu'elle fit d'après le Bronzino, montre à quelle hauteur elle se serait élevée, si, comme tous les peintres, elle eût eu la faculté d'étudier d'après nature. On peut s'en convaincre facilement, du reste, par ses propres ouvrages où les têtes de femmes, qu'il lui était permis d'étudier à loisir, sont bien supérieures aux têtes d'hommes qu'elle était obligée d'imaginer. Elle a souvent reproduit dans ses tableaux les traits de Madonna Costanza de' Boni, et avec une telle perfection que l'on ne saurait désirer rien de mieux



**1560, La Cène, huile sur toile, exposée à Santa Maria Novella, Florence
Plautilla Nelli**



Sofonisba Anguissola "Fanciullo morso da un gambero"
dessin, (cm 33 x 38), vers 1554, musée de Capodimonte



Nous ne devons pas oublier non plus Sofonisba de Crémone, fille de Messer Amilcaro Anguisciola, laquelle de nos jours s'est acquis tant de réputation par ses dessins, ses copies, ses portraits et ses peintures, que Philippe, roi d'Espagne, sur l'éloge que lui en fit le seigneur duc d'Albe, l'appela à sa cour où il la plaça auprès de la reine, en lui accordant une riche pension.

Il y a peu de temps, Messer Tommaso Cavalieri, gentilhomme romain, envoya au duc Cosme une Cléopâtre du divin Michel-Ange, et un dessin de Sofonisba, qui représente une jeune fille se moquant d'un petit garçon qui pleure parce qu'une écrevisse lui a pincé le doigt. Rien n'est plus gracieux ni plus vrai que ce charmant morceau. Nous gardons précieusement ce dessin...



Michel-Ange
*Female Figure Seen in Bust-
Length from the Front
(Cleopatra)*
Drawing on paper
Florence, Casa Buonarroti
1530–33